

Myriam OH (Ould-Hamouda)

#167

CALENDRIER DE L'ADVENT (du monde d'après)



bookleg

aelström

CITYLIGHTS
MondoDiLuce

CALENDRIER
DE L'AVANT
(du monde d'après)

Myriam OH
(Ould-Hamouda)

2020

du poing, du vain et des nœuds

Heureusement, DÉCEMBRE

Sapin pas fait.
(l'année sentait déjà assez –
j'ai jugé).
Cadeaux faits mains.
(à base de rouleaux de PQ,
et de pâtes alphabet).
Crèche prête.
Pour tous les copains ânes,
moutons noirs,
ou dits minorités invisibles.
Dans les doutes ambiants :
« télétravail,
« confinement,
« désobéissance,
« pour le papa Noël ? »
Vous trouverez ci-joint :
Mon calendrier de l'avent
(du monde d'après).

ROUVERTS RESTONTS

par
secte
de
re
bellion
-
ce
que
ne
se
ra
it

Myriam OH

01.12.20

« les planètes sont peut-être en train de s'aligner
pour les petits commerçants »
qu'ils ont dit aux informations
il semblerait que le gouvernement ait même mis la main
sur la voûte céleste
ce sont des choses qui devaient arriver
depuis que les allocutions se la jouent messages divins
vive la polémique
vive la transe.

02.12.20

Flemme de cuisiner. Les croquettes du chat, ça me va.
Flemme de parler. Les voix dans ma tête, ça me va.
Flemme de m'habiller. Ta main sur mon sein, ça me va.
Pas faim. Rien à dire.
Y a des hivers moins froids que mon regard du jour.
Flemme de porter mon nom.
Flemme de défendre ma place.
Flemme de rendre l'âme.
Pas fière. Ni honteuse.
Juste là. Ce qui n'est ni bien ni mal.
Flemme de douter. La première vérité venue, ça me va.
Flemme de dormir. Les lignes de l'insomnie, ça me va.
Flemme de craindre. La forêt à la frontale, ça me va.
Ta main. Sur mon sein.
Y a des manières moins douces de dire « je tiens à toi ».

03.12.20

Afin de respecter les mesures sanitaires,
Il me reste vingt-deux jours pour trouver :
Une table de salle à manger.
Une salle à manger.
5 convives.
Préférence pour la récup' (pour la table).
Préférence pour l'accessibilité (pour la salle).
Préférence pour l'ouverture (pour les trois).
Solide est un plus (pour la table).
La vue est un plus (pour la salle).
Fautes de goût appréciées (pour les trois).
Il y aura à boire et à manger.
Pas de pénurie.
D'amour et d'eau fraîche annoncée.
Mais. Au cas où.
Prévoir « vin, poésie et vertu »
Il y aura un saule pleureur de Noël.
Pour ne pas oublier ceux qui n'auront trouvé.
Ni table de salle à manger.
Ni salle à manger.
Ni quelqu'un.
À qui offrir un cœur fabriqué main.
Il y aura un saule pleureur de Noël.
Et on pourra rire très fort dessous.
Surtout si l'occasion.
Ne se présente pas.
Noël.
Cherche.
Trait.
D'union.
Réponse dénuée d'humour s'abstenir. De rien.

04.12.20

bleu qui se mêle au rose
luminosité qui augmente subtilement
dieu est un infographiste
click and collect la beauté brute
wait and see ce que ça bouge à l'intérieur
le bleu veut dire oui le rose non
le violet pourquoi pas
ciel mi-fille mi-garçon
nos corps sont des têtes capables de reproduire
l'alphabet
nos corps sont des animaux en mal d'instinct
on se nomme on se compare
on se mesure on se pèse sur l'estomac
cris qui se mêlent aux creux
par peur de ce qui est sans autorisation
par peur de souiller l'univers en jouissant avant l'heure
ciel qui dit
ciel qui joue à cache-cache
des fois dieu montre la voie des fois c'est son cul
connexion momentanément
interrompue
bleu qui se mêle (de ce qui ne le regarde pas)
au rose (« o » tonique ouvert)
luminosité qui augmente subtilement (travestir
la réalité pour cause de fidélité à soi-même)
dieu est mille do it yourself

#coucherdesoleil

05.12.20

J'ai la chance de ne pas avoir « la gueule de mon nom ».

Ça fait que le délit de faciès, je connais pas.

Ça fait que le racisme ordinaire, je connais pas.

Au mieux quelques oublis de réponses quand le CV était sans photo.

Au mieux quelques bouches flemmardes de le prononcer tel qu'il est.

Pourtant j'ai la malchance de porter un nom.

Tombé du camion.

Avec celui qui me l'a donné.

J'ai la chance de ne pas avoir « la gueule de mon sexe »

Ça fait que le harcèlement de rue, je connais pas.

Ça fait que les doigts, c'est moi qui les fais.

Au mieux quelques mains titillant la faute de goût que j'incarne.

Au mieux quelques erreurs de connexion quand je parle grave.

Pourtant j'ai la malchance de porter un sexe.

Défoncé.

Par des siècles patriarcaux.

J'ai la chance.

De ne pas avoir d'enfants.

De ne pas avoir de père de mes enfants.

De ne pas avoir de père.

De ne pas avoir à jouer le rôle de la fille.

J'ai la malchance.

D'endosser le poids de colères qui ne sont pas miennes.

Auxquelles j'appartiens pourtant.

Toute entière.

J'ai la chance.

06.12.20

DIMANCHE

Manqué le lever du soleil, rien à faire.

Manqué la messe, rien à faire.

Rien à faire, rien à faire.

Prendre le temps d'une orange pressée.

Laisser passer le train en marche.

Brouter un rêve à la volée.

Bonjour.

Dit une voix encore endormie.

Ce qu'on va faire aujourd'hui, rien à faire.

Comment on s'appelle, rien à faire.

Rien à dire, rien à faire.

Se prendre là où on en est dans la vie.

À cet instant précieux.

Où tout.

Est à inventer.

07.12.20

Peur de chuter. L'horizontalité l'immobilité, ça me va.
Peur d'oublier. Ressasser mes obsessions, ça me va.
Peur de mordre. Tes lèvres sur les miennes, ça me va.
Rien de grave. Pas d'urgence.
Y a des breaks plus productifs que les trois-huit.
Peur de croire au personnage.
Peur de me fondre dans le décor.
Peur de tout cramer.
Pompière. Et pyromane.
Avancer et reculer, ça s'appelle danser.
Peur de ranger. Le bordel relationnel, ça me va.
Peur de repasser. Les faux plis du temps, ça me va.
Peur de sécher. Les fuites oculaires, ça me va.
Tes lèvres. Sur les miennes.
Y a une langue universelle et elle se pratique à l'ombre.

08.12.20

Afin de respecter les mesures sanitaires,
Il me reste dix-sept jours pour travailler :
La télépathie.
La sortie de corps.
La matérialisation idéale.
Mes excuses d'avance si vous recevez :
Lapsus.
Actes manqués.
Perspectives nébuleuses.
Pis quelques brouilles qui vont de pair.
Avec le lâcher prise.
Mes excuses d'avance si vous recevez.
Ça, hors délais du calendrier de l'avent.
Je mets parallèlement à jour mes rêves.
De gosse :
Promouvoir les gestes ponts.
Créer un vaccin à bêtise humaine.
Incarner le virus voulu pour le système.
Bref.
Y a du pain (fait maison) sur la planche.
Dans l'attente.
Du plaisir.
De collaborer.
Avec les qui brilleront par leur absence.
Dans les zones d'ombre.
Dans les cœurs stériles.
Afin de respecter les mesures sanitaires,
Je nous baise avec les sens disponibles.

09.12.20

MERCREDI

Bois d'à côté qui fait de l'œil du pied.
Tenue de camouflage pour dénicher la paix.
Voulez-vous vraiment vous désabonner de « tête » ?
Rails d'air pur.
Shoots d'endorphine.
Coups de feu d'à côté qui fendent la respiration.
Règlement de comptes entre l'homme et la bête.
La femme, je sais pas.
Chanter très fort ni dans le rythme ni dans le ton.
Juste pour dire je suis un être vivant.
Comme la bête.
Un être humain avec des réflexes bêtes.
Dans ma tête de même.
Chanter.
Stoppe les guerres.

10.12.20

[si j'avais eu un fils]
je l'aurais nommé dans mes actes de bravoure
envers la systémique
je l'aurais d'office déshérité
de mes rêves manqués de mes aigreurs d'estomac
je lui aurais dit « maman est là :
c'est elle qui t'a porté
mais c'est toi qui la mèneras par-delà le bout de son nez »
je l'aurais éduqué à la demi-molle
ni fier d'être à l'écoute
ni honteux d'avoir de l'ambition
je ne lui aurais pas
fait croire que c'était la bonne manière
ni qu'il était le meilleur
ou le pire
j'aurais simplement ouvert mes jupons
pour accueillir
qui il est
dans la réalité
telle qu'on la définit

si j'avais l'idée d'en faire
un poème
je ne mettrais jamais ni de nom
ni d'attentes sur ce petit bout d'instant
à rêver
ce fils que je n'aurai pas.

11.12.20

Afin de respecter les mesures sanitaires,
Il me reste quatorze jours pour rameuter :
La petite fille (que j'étais).
La vieille dame (que je serai).
Le garçon manqué (que je suis).
Et fabriquer des fiches bristol de sujets :
Qui rassemblent.
Qui remuent le couteau.
Qui font avancer le schmilblick.
Et accoucher d'une ambiance qui invite :
À se mettre à nu.
À jouer cartes sur table.
À refaire la poitrine du monde.
Et déposer le brevet d'un filtre :
Anti idées reçues.
Pro baisers volés.
Y aura un trampoline des jeux de cartes.
Une piscine à boules des jeux de maux.
D'la musique des questions éclectiques.
Un brin de logique beaucoup de poésie.
À minuit.
On fera une cérémonie.
À tout ce qui sera remonté à la surface.
On oubliera qu'on ne sait pas.
Faire le deuil dans les phases imparties.
Alors on se fera la vie.
Dans toutes les positions.
À en peupler tous les recoins.
De qui on est.
Dans toutes les réalités du cœur.

12.12.20

SAMEDI

Me planter, ça me dit.

Cueillir le jour, ça me dit.

La jachère, ça me dit pareil.

Ne rien promettre.

Ne rien attendre.

Être. Ici. Là. Ailleurs. Partout.

Nulle part. Se mouvoir.

S'émouvoir.

Le luxe de l'inconstance.

La licence poétique.

Ça me dit.

Que la semaine commence.

Le dimanche.

Me lundiffère.

C'est tous les soirs ma fête.

13.12.20

Besoin de souffler. L'air de la campagne, ça me va.
Besoin de rêver. Le taf de l'inconscient, ça me va.
Besoin de régresser. Nos jeux d'enfants, ça me va.
Rien à prouver. Pas d'obligations.
Y a des marelles où le ciel est des deux côtés.
Besoin de bisous guérisseurs.
Besoin d'histoires à dormir debout.
Besoin de parler à papa.
Sans haine. Ni violence.
Quelque part entre la tête et le cœur.
Besoin de vomir. Des morceaux de mémoire, ça me va.
Besoin de vieillir. La colère en laisse, ça me va.
Besoin de mourir. Faire la paix, ça me va.
Les mêmes en nous. Qui jouent.
Y a des aires de repos plus bruyantes que ma tête.

14.12.20

[si j'avais eu une fille]
je lui aurais interdit de faire des nœuds avec ses nerfs
la colère
n'est pas une raison valable
pour s'oublier
je lui aurais dit « maman est lasse :
mais ce n'est pas ton combat
d'ailleurs il n'y a pas de combats »
je lui aurait appris à ignorer les annonces et les tutos
eux-mêmes
à être le do it yourself en lequel elle croira
si elle veut
où à ne rien être du tout
c'est okay
je l'aurais laissé jouer avec la bienséance
et ses parties génitales
je l'aurais laissé m'humilier à coups d'évidences
je ne lui aurai pas fait croire
qu'elle était quelqu'un de bien ou de toxique
mais qu'elle était bien quelqu'un
à qui je tiens
au point de la laisser partir

heureusement je me paye le luxe
de faire face à mes questions existentielles
sans avoir à gérer
le déchirement qui les a engendrées.

15.12.20

MARDI

Levé du pied gauche. Suivi de près.
Du droit. Stabilisation précaire.
Planté un des deux dans un lego imaginaire.
Même pas un chocolat pour se consoler.
Quelle idée à la con de snober Noël.
Que mes doigts.
Pour compter le nombre de dodos.
De levers. Du pied gauche ou bien droit.
En traînant la patte ou en surfant sur la vague.
Qui me sépare.
D'un jour où un vieux bonhomme.
Déposera par milliers.
Des legos imaginaires aux pieds.
Des solitaires.
Des isolés.

16.12.20

Afin de respecter les mesures sanitaires,
Il me reste neuf jours pour muter :
En chat.
En n'importe quoi pour qui changement.
Rime avec instant.
Qu'on recule - qu'on avance la pendule.
D'une heure.
D'une année.
Ça ne l'empêche pas de dormir manger.
Jouer, le chat.
Ça ne l'empêche pas d'entersortir.
De conjuguer le verbe entersortir :
Même s'il n'existe pas dans le dico.
Même s'il ne sait pas parler le chat.
Qu'on soit Noël nouvel an l'apocalypse.
Ça ne l'empêche pas de sentir le chat.
Hors interprétation.
Le monde dans lequel il est tombé.
Il me reste à apprendre :
À retomber sur mes pattes.
À faire de chaque jour une fête.
À acquérir la souplesse nécessaire.
Pour s'extraire.
Du système.

17.12.20

Faim de chocolat. Escalader le placard de l'entrée, ça me va.
Faim d'évidences. Vol d'oiseaux, heures miroirs, ça me va.
Faim de douceur. Toi blotti dans mes silences, ça me va.
Spiritueux. Pour accompagner.
Y a des appétits qui ne viennent qu'avec la dalle.
Faim de visages de paysages.
Faim de tons de soie.
Faim de crashtests contre murs invisibles.
Humaine. En travail.
L'ego au feu, hier et demain au milieu.
Faim d'être. Le silence du monde, ça me va.
Faim d'avoir. Un regard de passage, ça me va.
Faim de jouer. L'ombre de mes doigts, ça me va.
Dans mes silences. Toi.
Y a des mélodrames qui prêtent à rire quand on s'aime.

18.12.20

VENDREDI

Temps gris et pluvieux.

Gueule de bois.

Tout est parfaitement cohérent.

Ce qui rassure.

Ce qui use.

Je vais me connecter à la rue.

Aux autres.

Aucun risque quand l'enfer.

C'est soi-même.

Je vais me brancher à l'amer.

À l'unani.

Aux paires et aux seins épris.

Temps et gueule idéals.

Pour aller labourer le champ.

Des possibles.

19.12.20

c'en est fini des danses scripturales des accidents
sensés c'en est fini des fourches dans la bouche
des moulins à souffle des machines à sensations
il faut bien finir pour que début se fasse pour que
s'efface ce qui n'a plus lieu d'être pourtant squatte
c'en est fini des larmes c'est pas comme si c'était
nouveau la fin avant l'début et la boucle à boucler

on s'habitue à tout c'est merveilleux c'est terrible
comme nous où qu'on en soit qu'on commence
qu'on finisse pour la première la nième fois qu'on
tourne autour du trou c'est qu'il y en a des trous
partout où y a du plein y a du trou règle de base
du monde d'avant que c'en soit fini alors finis les
trous et la danse des consignes de sécurité voilà

il suffit de couper les bons nerfs ça passe crème
y a pas de mal ni de bien mais qu'est-ce que ça
peut faire qualifier y a qu'il y a et c'est ouf en soi
comme nous quoi qu'on fasse on est et ça nous
suffit pas la présence pure ni belle ni laide juste
là dans le plein dans les trous dans le mal dans
le bien dans la fin et l'début la présence dedans

nous

c'en est fini

20.12.20

Afin de respecter les mesures sanitaires,
Il me reste cinq jours pour régresser :
À la table des petits.
À l'âge d'or des tablées.
Présidées par les pépères.
Même si c'était la merde cette époque.
Où les pieds touchaient pas par terre.
Où vas-y que je te croque les joues.
Elle avait l'avantage :
De l'insouciance même pour les grands.
De rassembler même en faux semblants.
De porter encore ses pépères – mémères.
Quand on fouille dans sa mémoire,
On tombe sur des trucs improbables.
Des fois ce sont des secrets de famille.
Des fois ce sont des sourires hors de prix.
Par temps masqués.
Afin de respecter les mesures sanitaires,
J'en appelle par la plume au père Noël :
« Cher petit papa Noël,
À l'âge d'or des tablées présidées
Par les pépères,
J'avais reçu une carte de toi t'excusant
Mais promettant le camping-car barbie
L'année suivante.
Je ne sais à combien d'ans successifs
Nous en sommes,
Mais je n'en ai jamais vu la couleur.
Ce n'est vraiment plus une urgence,
Mais tu as depuis une dette envers moi :

Merci donc de prouver que tu es un vrai
Petit papa Noël
En glissant un éléphant dans sa grange
Ou des étoiles dans mes yeux au choix »

21.12.20

LUNDI

Oublié d'écouter ce que tonnaient les infos.

Oublié d'écouter ce que préconisait la météo.

Oublié de prendre mes précautions en sortant.

Ni parapluie.

Ni papiers.

Suivi les signes au fil de l'eau.

Métro raté.

Appel manqué.

Oublié le rôle du jour à jouer.

Oublié le décor qui prend feu.

Squatté le trottoir.

Écouté un fou.

Annoncer la fin du monde.

Scander l'urgence.

À vivre.

22.12.20

Nulle en promesses. Les coups de tête du cœur,
Ça me va.

Nulle en choix. Le parti du doute, ça me va.

Nulle en utilité. Le système D, ça me va.

Pas de preuve. Pas d'alibi.

Y a des terrains vagues plus fertiles que prévus.

Nulle en défrichage d'évidences.

Nulle en chorégraphie sur lieux communs.

Nulle en uppercuts archinulle en vente de rêves.

Sur une échelle de 1 à 10.

Y a rien qui touche terre en moi.

Nulle en chute. Les bleus jusque dans les yeux,
Ça me va.

Nulle en résilience. La salle d'attente, ça me va.

Nulle en abandon. Le pathétisme, ça me sied à
Merveille.

Y a des coups de pieds au cul qui font du bien.

23.12.20

Ceci n'est pas un sourire.
C'est un réflexe tentant d'esquiver.
Cette question bêtement humaine :
« Où l'as-tu perdu ? ».
Si je le savais.
Oui, j'ai fait la poussière dans ma mémoire.
Oui, j'ai fait du tri dans mes humeurs.
Oui, j'ai même regardé dans le frigo.
Et des tutoriels « DIY ».
Tu verrais la tronche d'un sourire fait mains.
...Quand elles tremblent.
Ceci n'est pas un soupir.
C'est un réflexe tentant d'expliquer.
L'invisible l'invisible le beau terrible.
« Où as-tu la tête ? ».
Si je le savais.
Non, je ne la mettrais pas sur mes épaules.
Je l'enfournerais dans ma cage thoracique.
Mon cœur sur le cou ça aurait de la gueule.
On ne lui demande pas de sourire.
Au cœur.
Simplement de battre la démesure.
Ceci n'est pas un poème.
C'est un réflexe pris à son propre piège.

24.12.20

JEUDI

Branle-bas de combat domestique.

Ouvert grand les fenêtres.

Et les bras.

On prend ou on jette.

On avale ou on rend.

Troqué mémoire vive contre hasard.

Troqué idées reçues contre baisers.

(Non, volé en vérité).

Nue.

Choisi pour fard les rayons du soleil.

Choisi pour parfum le pétrichor.

Choisi pour tenue la bise.

Vierge.

Passé le temps dans la machine.

À germer.

25.12.20

Afin de respecter les mesures sanitaires,
Il me reste zéro jour pour faire le deuil :
Des acteurs de ma vie.
Du scénario rêvé.
De mon ego.
OH en bas cherche :
Hologrammes sous toutes leurs formes.
Fantômes acceptés (si non belliqueux)
Histoires à tenir debout sur sol mouvant.
Contes acceptés (si non moralisateurs)
Humour (surtout s'il n'est pas accepté...
Ailleurs).
Pour bal non-masqué.
Pour bataille de polochon.
Pour quoi que ce soit pourvu.
Que ce soit.
Vieux débats cherchent :
Oreilles murales pas regardantes.
Or pour prison faite main.
OH en bad cherche :
Pyrotechnicien.
Pour faire de ses feux intérieurs.
Un bouquet originel.
Afin de respecter le cycle des saisons,
Celui du contexte,
Celui de ceux que j'aime,
Il me reste l'éternité pour prendre :
Mon temps.
Et faire de chaque jour de chaque mois.
The bamboche.

Qu'est-ce que tu fais pour Noël.
Qu'est-ce que tu fais pour le réveillon.
Qu'est-ce que tu fais de tes journées de ta vie.
Au programme ce soir.
Contempler les étoiles.
Prendre des notes corporelles.
C'est fou comme on peut briller.
Quand on est à des années-lumière du temps.
Ce que je fais.
Je m'exerce à être hors contexte.
Des fois je file.
Danser avec ceux qui brillent par leur absence.
Recharger les batteries.
Pour être présente aux convives de l'existence.
Au programme ce soir.
Caresser le chat.
C'est fou comme on peut vibrer.
Hors dates prévues à cet effet.

Joyeux
no hell.

Myriam OH

bœ aée
(bonne année
sans haine)

Myriam OH



Photo & facepainting
© VaneSsa Stupenda

MYRIAM OH (OULD-HAMOUDA) évolue avec le cœur dans les domaines du social et de l'artistique, y trouvant de précieux outils pour planter des graines, qui donneront des plantes et des fruits différents selon le parcours de vie de celui qui les accueille. Poétesse dont le travail s'articule à ce jour autour des thématiques de la communication et de la quête de soi, elle considère l'écriture comme un outil de médiation créatrice et propose des ateliers d'écriture créative nourris par sa double approche sociale et artistique. Comédienne pratiquante, elle travaille en parallèle des projets de *spoken word* en collaborant avec des artistes issus de différentes disciplines : c'est en donnant vie aux mots par la voix et par le corps qu'elle vibre au plus haut.

Ce n'est pas ce que tu n'as pas dit, mais la manière dont tu t'es tu,
Lunatique, 2021

Scènes d'intérieur sans vis-à-vis, Lunatique, 2021

Instantanés, Délits buissonniers, 2017

www.myriam-oh.com

⁸⁰ **Cœur distillato/Cœur distillé** Antonio Bertoli & Marco Parente. ⁸¹ **Solo de Amor** Alejandro Jodorowsky. ⁸² **Démocratie Totalitaire** Lawrence Ferlinghetti. ⁸³ **100 bonnes raisons de "faire"** de la poésie J.-S. Gallaire & P. Krebs. ⁸⁴ **Vers les cieux qui n'existent pas** Marianne Costa. ⁸⁵ **Que tu sois Evrahim Baran**. ⁸⁶ **Philtre** Martin Bakero. ⁸⁷ **Poudre d'ange** Adanowsky. ⁸⁸ **Encyclypde des nuages caraibes** Anatole Atlas. ⁸⁹ **Passer le temps ou lui casser la gueule** Serge Noël. ⁹⁰ **Mémoires d'un cendrier** sale Kenan Görgün. ⁹¹ **Cantique des hauteurs** Rodolphe Massé. ⁹² **Brooklyn** : Sketches Thierry Clermont. ⁹³ **Amen** Damien Spleeters. ⁹⁴ **Incantations** barbares ODM. ⁹⁵ **Le poète fait sa Pub** Nicolas Ancion. ⁹⁶ **Le Plongeoir** Patrick Lowie. ⁹⁷ **La toute fine ombre des fleurs** Otto Ganz. ⁹⁸ **Alien-Action** Pierre Guéry. ⁹⁹ **Les Pierres du Chemin** Alejandro Jodorowsky. ¹⁰⁰ **Lancer** ! Thibaut Binard. ¹⁰¹ **Bascule** Pierre Guéry. ¹⁰² **(l'individualiste)** Karoline Georges. ¹⁰³ **Sfumato** Vincent Watelet. ¹⁰⁴ **Le livre Tranchant** : Benoît Preteville. ¹⁰⁵ **people** Vincent Thomlé. ¹⁰⁶ **Plis du Verbe** Véronique Bergen. ¹⁰⁷ **Récréation du Monde** Laurence Vielle. ¹⁰⁸ **Œil ouvert (Œil fermé)** David Giannoni. ¹⁰⁹ **État de Marche** Laurence Vielle & Jean-Michel Agius. ¹¹⁰ **Poèmes sauvages** Serge Delaive. ¹¹¹ **Impacts de balles à blanc** Stéphane Lambert. ¹¹² **Ombre** Michèle M. Gharios. ¹¹³ **Poèmes anxiotiques** Dominique Massaut. ¹¹⁴ **Poèmes** Ila Gassel. ¹¹⁵ **Le Fils du Père Noël** Serge Noël. ¹¹⁶ **École de Ventrilquistes** Alejandro Jodorowsky. ¹¹⁷ **Tous Contraints** (tome 1) Jean-Luc De Meyer. ¹¹⁸ **Intérieur Cuir** Milady Renoir. ¹¹⁹ **Diogenes** Théophile de Giraud. ¹²⁰ **La Prophétie** Damien Spleeters. ¹²¹ **L'Empire d'Occident** Olivier Dombret. ¹²² **en try** Vincent Thomlé. ¹²³ **ourobos** Damien Spleeters. ¹²⁴ **Les chants bleus** Catherine Delasalle. ¹²⁵ **Black Gouda** Boris Crack. ¹²⁶ **Debout sur la langue** Antoine Wauters. ¹²⁷ **Pour un art après l'art après Auschwitz** Xavier Löwenthal. ¹²⁸ **la rue la vérité le vent** Luc-André Rey. ¹²⁹ **Philtre 2** Martin Bakero. ¹³⁰ **Une descente dans le maelström** Edgar Allan Poe. ¹³¹ **Poèmes itinérants** Tom Nisse. ¹³² **En sonde des sentiments vers l'univers** Ann Cotten. ¹³³ **supercortemaggiore!** Monika Rinck. ¹³⁴ **V/E/N/R/D/E/V/E/N/R** Alain Subilia & Delphine Aubry. ¹³⁵ **Glissements vers l'ouvert** Véronique Bergen. ¹³⁶ **Élégie Palestine/Messe Noire pour la paix** Jah Mae Kân. ¹³⁷ **La déferlante** Ben Arès. ¹³⁸ **quatre femmes** Frédéric Saenen. ¹³⁹ **Beuf** solard Remy Disdero. ¹⁴⁰ **Vivier** Michèle M. Gharios. ¹⁴¹ **La nuit des singes** Julia Musté. ¹⁴² **Plus rien à perdre** Evelyn Wilwerth. ¹⁴³ **C'est aussi mon histoire** Pascal Leclercq. ¹⁴⁴ **Après ça voir** Sandra Nicolle. ¹⁴⁵ **Sauvagerie** Laurence Barrère. ¹⁴⁶ **Lieux langue folle** David Besschops. ¹⁴⁷ **Le beau livre des Visages** Philippe Leuck. ¹⁴⁸ **La révolte des poètes** Evrahim Baran. ¹⁴⁹ **Casimir et Caroline** Ödön von Horváth/ Leyla-Claire Rabih & Marianne Costa. ¹⁵⁰ **Ne correspond à rien** Keyvan Sayar. ¹⁵¹ **Birdo Migrado** Giulietta Laki. ¹⁵² **Les yeux en face des trous** Jean-Philippe Dauphin. ¹⁵³ **Ghost Words** Olivier Dombret. ¹⁵⁴ **Mademoiselle Grand et Monsieur Belle** Karel Logist. ¹⁵⁵ **Zones** Barbara Robert. ¹⁵⁶ **Gros papillon dégueulasse** Andy Fierens. ¹⁵⁷ **Exil de nos ivresses** Serge Noël. ¹⁵⁸ **Vingt Minutes/Vents menus** Antonio Bertoli & Roberto Grilli. ¹⁵⁹ **Pourquoi je ne serai pas français** Serge Delaive. ¹⁶⁰ **Monsieur Tapecte** Dominique Massaut. ¹⁶¹ **Revendications de (pré-) SDF** bruxellois Collectif Manifestement. ¹⁶² **EN** Eusebius van Brusselle (pre-)dakloos Collectif Manifestement. ¹⁶³ **Grimoire d'ondes** Sylvie Leroy. ¹⁶⁴ **Manila Beach** Xavier Forget. ¹⁶⁵ **Mamamama** Jean-Louis Sibile. ¹⁶⁶ **Mehr Licht** : Gaston Compère. ¹⁶⁷ **Chez les martiens** Charles Pennequin. ¹⁶⁸ **Livret muet** Rony De Maeseneer. ¹⁶⁹ **Du Coq à Lasne** Laurence Vielle. ¹⁷⁰ **Plateau** Fred Griot. ¹⁷¹ **Clichés de guerre** Michèle M. Gharios. ¹⁷² **Fils de la nuit** ! Kenny Ozier-Lafontaine. ¹⁷³ **vers blanc** Alexandra Fixmer. ¹⁷⁴ **L'Immortalité en un geste** Aleksandr Peretti. ¹⁷⁵ **Red shoes** Christine Aventin. ¹⁷⁶ **La Timidité du monde** Luc Baba. ¹⁷⁷ **La Pinède** Martin Wable. ¹⁷⁸ **Poétiquement correct** Youness Mernissi. ¹⁷⁹ **sur l'échelle danser** Claude Favre. ¹⁸⁰ **Exercices mentaux** V.F. Alonso Venegas Flores. ¹⁸¹ **Le Jeu des cigognes** Philippe Blasband. ¹⁸² **Nés pounon noir** Mochélan & Rémon Jr. ¹⁸³ **Ma petite boucherie** Michael Lambert. ¹⁸⁴ **Tout petit bébé** Laurent Berger. ¹⁸⁵ **Ombicide** Guillaume Tourni. ¹⁸⁶ **Micromégaphon** L'Ami Terrien. ¹⁸⁷ **Aimer, le dire** Emeric de Monteynard. ¹⁸⁸ **374 marches** Karel Logist. ¹⁸⁹ **Un rien avant le silence** Louvent. ¹⁹⁰ **Un homme debout** Jean-Michel Van den Eyden & Jean-Marc Mahy. ¹⁹¹ **Mar(r)ions-nous** ! Claude Guerre & Laurence Vielle. ¹⁹² **Je suis un héros** Fabien Dariel. ¹⁹³ **Poèmes itinérants II** Tom Nisse. ¹⁹⁴ **Je voulais m'injecter un été** Tom Schulz. ¹⁹⁵ **Pointes du mouvement** Kai Pohl. ¹⁹⁶ **Tuer** Jean-Marc Desgent. ¹⁹⁷ **Poste restante** Pierre Soletti. ¹⁹⁸ **L'arbre sans racines d'un pays sans soleil** Gioia Kayaga. ¹⁹⁹ **Selected poems** Troy Balthazar. ²⁰⁰ **Et pendant nos silences des souvenirs s'écrivent** Karel Logist. ²⁰¹ **Geboren met de wind** Laurence Vielle. ²⁰² **Illisible / Onleesbaar** Charles Ducal. ²⁰³ **De l'écume** Bruno Geneste. ²⁰⁴ **Le Blues du 21^e siècle** Tom Buron. ²⁰⁵ **Liebman renégat** Henri Liebman. ²⁰⁶ **Kofmésis** Iuvan. ²⁰⁷ **La première fois / De eerste keer** Collectif / Collectief. ²⁰⁸ **Incontinence** Henri de Gerlache / Sébastien Cruyt. ²⁰⁹ **Spirituality** Juri Camisasca / Rosario Di Bella. ²¹⁰ **Horoscope Biohardcore** Antoine Boute / Chloé Schuiten. ²¹¹ **René qu'est-ce que tu fais vivre** Laurence Vielle. ²¹² **Crépuscule** Anne Waldman. ²¹³ **Arcane XI** La Force Serge Pey. ²¹⁴ **Faim d'Urgence** Arthur Thimonier. ²¹⁵ **Nostalja** Tom Buron. ²¹⁶ **Spiraliques** Patrick Le Divenah. ²¹⁷ **Cette ombre n'est pas la sienne** Florence Hellin. ²¹⁸ **L'indien de Breizh** David Giannoni. ²¹⁹ **Mini Belgium** Bordeloid Collectif. ²²⁰ **Ancêtres/Ancestors** Laurence Vielle. ²²¹ **Omlaag/En bas** Charles Ducal. ²²² **poèmes/gedichten** Els Moors. ²²³ **Petits Poèmes Post-it** Marc Delouze. ²²⁴ **Là-bas / Dort** Nico Helminger. ²²⁵ **Le sable de la mer / Der sand das meer** Hans Arnfrid Astel. ²²⁶ **Le Zodiaque de Mohamed Ali** Bruno Geneste & Paul Sanda. ²²⁷ **Un cavalier sur la lande** Daniel De Bruycker. ²²⁸ **L'infini des plaines** Henri Alain. ²²⁹ **L'enfant des ravines** Antoine Wauters. ²³⁰ **Révolte contre la poésie / Moi, Antonin Artaud** Antonin Artaud / Antonio Bertoli. ²³¹ **Rouge charbon** Jérémie Thomlé. ²³² **Attendre que rien ne se passe** Bout de Souffle & Claire Shybus. ²³³ **Luchten Leren Lezen** Collectif. ²³⁴ **Petite fleur du ghetto / Touf flè nan pikan** Jean D'Amérique. ²³⁵ **Tenir** Lisette Lombé. ²³⁶ **KUJR** Julie Lombe. ²³⁷ **letsmeetro** Poètes Publics / Poésie in de Brusselse metro. ²³⁸ **Journal de gestes/ Gebarendagboek** Karl Norac. ²³⁹ **Hybride** Gioia Kayaga. ²⁴⁰ **Slam-Junk-Contestation** Kev La Raj. ²⁴¹ **La Fabrique à cerceaux** Jérémie Thomlé. ²⁴² **Materia Prima** CeeJay. ²⁴³ **SEXPLAY** Camille Husson. ²⁴⁴ **Faim d'urgence** 2 Arthur Thimonier. ²⁴⁵ **Sale Meuf** Zouz. ²⁴⁶ **Les Oreilles du Silence** Bernadette Heinrich

que les livres circulent... la photocopie/le numérique ne tuent que ce qui est déjà mort...

© Myriam OH & maelström reEvolution, Bruxelles, 2021 — Page 25 texte publié dans la revue PØST

Police utilisée pages 1, 3 & couverture : « Cantique » de Sébastien Hayez

retrouvez tous nos booklegs sur www.maelstromreevolution.org
et dans notre boutique **maelström 4 1 4** / 364 chaussée de Wavre / BE-1040 Etterbeek

ISBN 978-2-87505-398-5 — Dépôt légal — 2021 — D/2021/9407/15

Imprimé dans la dignité en Belgique sur les presses de la Maison de la Poésie d'Amay

Bookleg : des livres de l'instant — livrets de performances, réédition de poche d'un livre que nous affectionnons — toujours à un prix contenu... dans l'esprit du bootleg musical...

On compte les jours. Avant les cadeaux. Avant la libération. Des fois, avant les deux simultanément. Fin 2020, dans un contexte de mesures sanitaires par temps de fêtes, il faut farfouiller dans les moindres recoins de la réalité du jour, où, quand, comment prend corps la « magie de Noël ».

sapin pas fait / (l'année sentait déjà assez / j'ai jugé) / cadeaux faits mains / (à base de rouleaux de PQ / et de pâtes alphabet) / crèche prête / pour tous les copains ânes / moutons noirs / ou dits minorités invisibles / dans les doutes ambiants / « télétravail / « confinement / « désobéissance / « pour le papa Noël ? » / vous trouverez ci-joint / mon calendrier de l'aveil / (du monde d'après)

En couverture « ex-dei », © Pascal Gary aka phormazero

3,00€



CITYLIGHTS
MondoDiLuce

www.maelstromreevolution.org

